

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1924)
Heft: 161

Artikel: La fortune nationale de la Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-691104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FORTUNE NATIONALE de la SUISSE.

Quelle est la fortune nationale de la Suisse ? Il est évidemment difficile de répondre à une telle question avec quelque exactitude, car l'on ne peut pas se mettre d'accord aisément sur les éléments qui constituent cette fortune globale. D'autre part, le calcul de l'importance de chacun de ces éléments se heurte bien souvent à de grosses difficultés. Celui qui cherche donc à étudier le problème est obligé de se contenter de réponses approximatives. Un des éléments à prendre en considération est la fortune imposable. Ce qui rend ce calcul particulièrement compliqué est la multitude des systèmes fiscaux cantonaux. Voici les résultats approximatifs auxquels parvint, en 1915, le Professeur Steiger, chargé d'évaluer le rendement probable de l'impôt fédéral de guerre.

	Fortune imposable 1913 selon calcul du professeur Steiger	Fortune imposable 1916 selon statistique de l'impôt de guerre
jusqu'à 10,000 frs.	1,677,288,684	—
10—50,000	3,240,846,071	4,476,792,500
50—100,000	1,726,919,322	2,285,322,500
100—500,000	3,348,297,440	4,086,745,000
500—1 million	1,193,434,115	1,373,150,000
plus de 1 mill.	1,974,506,186	2,429,005,000
Total	13,161,291,818	14,651,015,000

(Nous tirons nos chiffres du Bulletin de la Banque Populaire suisse.)

Il va de soi que la fortune imposable, évaluée, en 1916, à 14½ milliards de francs ne constitue qu'un des éléments de notre richesse nationale. Cette fortune totale, que de nombreux économistes ont cherché à évaluer, s'élevait, avant la guerre, à trente milliards environ, un peu plus pour les uns, un peu moins pour les autres.

Voici comment, par exemple, le Dr. Fahrlander arrivait en 1913 au chiffre de 40 milliards:

Actif en millions de francs.
1913

Fortune à l'intérieur du pays	34,496
Dettes de l'étranger et placements à l'étranger	7,467
Somme	41,963

Passif en millions de francs.
1913

Dettes envers l'étranger et placements étrangers en Suisse	1,839
Solde	40,124
Total	41,963

M. Fahrlander répartit comme suit la "fortune à l'intérieur du pays":

	en million de francs
Biens-fonds ruraux	4,600
Biens-fonds urbains	3,826
Forêts	1,196
Mines	25
Fortune immobilière et mobilière	21,707
Fortune immatérielle	495
Services suisses de transport	2,225
Marchandises en circulation, argent métallique	307
Forces hydrauliques	115
Fortune à l'intérieur	34,496

Des calculs analogues ont été tentés après la guerre par le même statisticien qui est arrivé aux constatations suivantes:

Actif en millions de francs
1919

Fortune à l'intérieur du pays	47,033
Dettes de l'étranger envers la Suisse et placements suisses à l'étranger	3,000
Somme	50,033

Passif en millions de francs.
1919

Dettes de la Suisse envers l'étranger et placements de l'étranger en Suisse	1,600
Solde	48,433
Total	50,033

Voici comment se décompose, en 1919, le poste "Fortune nationale à l'intérieur du pays":

	1919
Biens-fonds ruraux	5,689
Biens-fonds urbains	3,826
Forêts	1,216
Mines	100
Fortune assurée contre l'incendie: immeubles, mobilier et fortune immatérielle	33,300
Service de transport	2,260
Marchandises en circulation, argent métallique	527
Forces hydrauliques	415
Fortune à l'intérieur du pays	47,033

Durant la guerre, la fortune totale de la Suisse aurait donc passé de 40,1 à 48,4 milliards. Il ne s'agit bien entendu que de la fortune privée. Comme on s'en doutera aisément, ces chiffres ne sont pas absolus, ils ne servent bien entendu qu'à donner une idée approximative des ressources dont nous disposons. Ces ressources, hélas, ont sensiblement diminué pendant l'après-guerre, pour des raisons sur lesquelles nous n'avons pas à insister ici. Bornons-nous à rappeler les pertes fabuleuses que nous a valu la dépréciation du mark. En 1920 déjà, l'Association suisse des banquiers évaluait ces pertes à 6 milliards, se répartissant approximativement comme suit:

Hôtellerie	400 millions
Chemins de fer de montagne	90 "
Sociétés financières	50 "
Titres austro-hongrois	1500 "
Titres allemands	2400 "

Il est plus que probable qu'actuellement notre fortune nationale est inférieure à ce qu'elle était avant la guerre.

Qu'en est-il maintenant de la fortune nationale (privée) dans les autres pays ? Un tel problème est évidemment plus difficile à résoudre que celui que nous avons examiné tout à l'heure. Les chiffres qui s'y rapportent n'ont d'ailleurs avec ceux qui nous concernent qu'une valeur comparative très relative. Avant la guerre, par exemple, on évaluait la fortune de l'Allemagne à 332 milliards de marks, celle de la France à 283 milliards, celle de l'Angleterre à 319 milliards de francs.

Voici les derniers chiffres publiés à ce sujet par le Dr. Fahrlander. Ils datent de 1913, car, depuis la guerre, les pays qu'ils concernent ont subi de telles perturbations que toute étude comparative serait impossible:

	Fortune nationale en millions de francs	Population en millions	Fortune par tête de population en francs
Suisse	40	3,765,000	10,690
Grande Bretagne	365	45,800,000	7,969
France	300	38,700,000	7,751
Allemagne	417	66,800,000	6,242
Italie	112	35,400,000	3,163
Etats-Unis	1036	97,800,000	10,592

La statistique ci-dessus tendrait à prouver, qu'avant la guerre, notre pays était le plus riche — relativement — des principales nations. Il va de soi, répétons-le, que comme ces évaluations ne sont pas établies sur la même base, elles ne présentent qu'une valeur approximative. Elles n'en sont pas moins intéressantes, car elles constituent un aperçu de la richesse comparée des nations.

(Bulletin Officiel du Comptoir Suisse.)

SWISS TEACHERS IN LONDON.

Dr. Ag. Kraft writes:—

The Swiss Colony in London will certainly be very pleased to hear that about thirty-six Swiss students will come to London on the 12th of July and remain in London until the 2nd of August. This visit is being organised by the "Fédération suisse des Etudiants, département des affaires étrangères." This Federation already arranged a journey to Italy this spring, and great importance is attached to the relationship between the students and the members of the different Swiss colonies in the towns they visit. Dr. Marjorie Thomson, Tours Secretary of the National Union of Students of England and Wales, is responsible for the arrangements made for this party. She would be glad if some Swiss of the Colony would agree to undertake to help in looking after these students, especially in accompanying them when they visit the Exhibition and the different parts of London. She is organising other visits of foreign students to London and has found compatriots of theirs here who have been kind enough to put themselves at her disposal. I would, therefore, be much pleased to hear from anybody (at my office address, 28, Red Lion Square, W.C.1) who would be willing to help in this way, so that I may inform Dr. Thomson. It is, of course, hardly necessary to add that such assistance would not be required for the entire period of the students' visit, but only for one afternoon or a day.

As will be seen from the advertisement appearing in another column, the Swiss Mercantile Society has made arrangements for entertaining the party to dinner on Friday, July 18th, and no doubt very few of the younger members of our colony will miss the opportunity of shaking hands with their former teachers. The party will stay at the University College Hall, 5, Queen's Walk, Ealing, W., and we are giving below the names of the participants, so as to enable old pupils to get in touch with their former mentors. Their time is, of course, fully taken up, but apart from the above dinner the S.M.S. has arranged a river excursion for Sunday, July 20th, from Hampton Court to Windsor, when a limited number of their London friends will be able to join them. After London the party will take an extended tour to Bristol, Cardiff, Birmingham, Liverpool, Manchester, Belfast, Edinburgh, etc., to get an insight into the shipping, steel and other industries. At Newcastle they will embark for Antwerp on August 2nd on their return journey to Switzerland.

Leiter:

Brockmann, Heinrich, Dr. phil., Prof. an der Universität und an der Kanttonsschule Zürich.
Wetterwald, Franz, Dr. phil., Prof. an der Kanttonsschule Zürich.

Teilnehmer:

Appenzeller, Eduard, Sekretär am Technikum Winterthur.
Bieber, Gottlieb, Handelslehrer und Experte, Bern.
Boli, August, Sekundarlehrer, Winterthur.
Boss, Emil, Kommerzieller Experte des eidg. Versicherungsamtes, Bern.
Cassani, Karl, Hotelperte der Schweiz. Volksbank, Bern.

Cornaz, Adolphe, Fabrikdirektor, Bülach.

Dudle, Adolf, Reallehrer, Wil.

Ehrensberger, Paul, Lic. rer., Handelslehrer und Sekretär der Kaufm. Rekurskommission, Bern.

Eichenberger, Woldemar, Direktor der Schweiz. Volksbank, Bern.

Fragnière, Georges, Vizedirektor der Schweiz. Volksbank, Bern.

Gass, Paul, Rektor der Fortbildungsschule des K.V. Burgdorf.

Graf, Adolf, Dr. rer. cam., Handelslehrer, Schaffhausen.

v. Grünigen, Jakob, Lehrer an der Töchterhandelschule, Bern.

Hiestand, Willy, Gewerbelehrer, Gelterkinder.

Kamer, Adof, Dr. oec. publ., Handelslehrer, Zürich.

Koller, Fritz, Primarlehrer, Zürich.

Kuhn, Gottfried, Dr. phil., Prof. an der Kanttonsschule, Solothurn.

Künzi, Hans, Aufsichtslehrer, Bern.

Lenoir, Marcel, professeur à l'Ecole de commerce de Vevey.

Müller, Rudolf, Dr. phil., Handelslehrer, Basel.

Ott, Adolf, Dr. phil., Fachlehrer, Winterthur.

Raustein, Willy, Dr. jur., Sekretär am Bezirksgericht Zürich.

Rothenberger, Christian, Dr. jur., Advokat, Basel.

Schlaepfer, Hans, Dr. jur., Sekretär der Handelskammer, Zürich.

Schmid, Alfred, Sekundarlehrer, Zürich.

Senn, Ernst, Sekundarlehrer, Oberrieden.

Stehlin, Emil, Vorsteher der Handelsschule des K.V., Basel.

Steiger, Viktor Jakob, Dr. jur., Juristischer Adjunkt der Alkoholverwaltung, Bern.

Steinmann, Arthur, Dr. jur., Sekretär, Zollikon.

Wegmann, Jakob, Dr. rer. cam., Handelslehrer, Winterthur.

Wettstein, Otto, Dr. phil., Sekundarlehrer, Wollishofen.

Widmer, Alfr., Handelslehrer, Bern.

Wildi, Ernst, Dr. phil., Rektor der Kanttonsschule, Wiggiswil.

After the International Shooting Contest.

WHY SWITZERLAND WAS SECOND.

By W. KRUCKER, Range Officer S.R.A.

As already published, Switzerland was second in the International Shooting Contest at Rheims. Is it possible that the old reputation of our crack shots is on the decline? "La Suisse" put this question to the well-known shot Frank Jullien on his return from Rheims, who replied that the Americans' victory was due to the extraordinary material specially constructed for this purpose across the Atlantic. A member of a French rifle club, during his stay in the States, chanced to read a report a passage of which should be of particular interest to us; it ran as follows:—"The Swiss shots are much better than ourselves, but are not so well provided as regards arms and material, which is the chief cause of our superiority." In other words, it is a fight between man and mechanism. But how precise that mechanism is! Only after the most minute selection do the Americans decide which rifles are to be used for their team. Out of 2,000 rifles so examined fifty are selected, and the latter are submitted to a further test to discover the 25 best barrels to be used by the competitors. With such arms as these very surprising results may be attained, so much so that at a distance of 300 metres it is possible to fire a hundred cartridges into a rectangle measuring 5 cm. x 7 cm. Thanks to an ingenious system of straps and cushions, an almost absolute immobility of the rifle is obtained. Apart from this, the peep sight on an American rifle ensures deadly accuracy. In comparison with the Americans we are, from a material point of view, much inferior, and yet we have never had such a brilliant team in the field before. If we wish, therefore, to continue taking part in these international shooting contests, it is essential that we modify the regulations established in 1920 and permit the complete "mechanisation" of shooting. It would also have to be arranged that the committee of the International Rifle Association place at the disposal of the competitors a rifle of highest precision with a double trigger (Druckpunkt-Abzug), no peep sight and no sling. All competitors would then have to use this rifle, and none of them would have to shoot under certain disadvantages as compared with others.

In the above-mentioned interview Mr. Jullien lays stress on the fact that the interest taken in shooting, our national sport, is almost negligible. The Conseil Fédéral votes an amount of 65,000 fr. for the development of sport in general, the quota earmarked for the rifle association being too insignificant to be of any practical service.

SWISS RIFLE ASSOCIATION.

Last Sunday's shooting practice resulted in some new records being established by members. 980 rounds were fired on the 100-metre automatic target. In scoring two series of 95 (possible 100), Holliger maintained his lead; the next were Krucker with